



Pour étudier les flux bidirectionnels de piétons, l'auteur et ses collègues effectuent des expériences où ils demandent à des participants de marcher dans un couloir circulaire.

plein de monde en même temps, mais de façon horizontale. Cela a permis de développer des programmes automatisés qui repèrent si une information se propage comme un mensonge ou comme une vérité. Des chercheurs essayent à présent d'affiner ces modèles pour identifier ce qui est vrai et faux, dès le début d'une cascade. On essaye aussi de comprendre comment une information se déforme.

C'est-à-dire ?

Nous nous sommes intéressés à la distorsion de l'information. Au fil de sa propagation, une information se transforme. En 2015, nous avons montré que cette distorsion n'est pas aléatoire : elle est fortement influencée par ce que pensent les gens qui transmettent l'information. L'expérience consistait à suivre la propagation d'un message, constitué d'informations neutres sur les risques et bénéfices d'un agent antibactérien très utilisé mais controversé, le triclosan, par des chaînes de bouche-à-oreille. À l'aide de questionnaires préalables, nous avons créé deux types de chaînes : les unes étaient constituées de gens ayant des préjugés contre l'industrie pharmaceutique et les produits chimiques, les autres de gens sans de tels préjugés. Résultat, dans les chaînes de gens avec des préjugés, le message devenait de plus en plus alarmant, alors qu'il devenait rassurant dans les autres. Par ailleurs, actuellement, nous nous intéressons aux chaînes de propagation qui lancent des défis, souvent dangereux, aux adolescents, et aux mécanismes de leur succès.

Cela paraît stupide. Pourtant, on parle d'intelligence des foules ?

Autant que de stupidité des foules. Quand une foule se rassemble, que ce soit physiquement ou virtuellement sur le Web, elle amplifie tout, que ce soient les émotions, les jugements ou les comportements. Comme on retient davantage les choses négatives, on a tendance à parler plus de bêtise collective que d'intelligence,

mais cela marche dans les deux sens. Demandez à une centaine de personnes la hauteur de la tour Eiffel et calculez la médiane ou la moyenne de leurs estimations, vous obtiendrez une valeur très proche de la valeur réelle. C'est un effet statistique assez facile à comprendre : si vous allez dans la rue, vous avez autant de chance de tomber sur quelqu'un qui surestimerait la valeur d'un certain écart que sur quelqu'un qui la sous-estimerait du même écart. Donc si vous interrogez plein de gens, leur répartition de part et d'autre de la bonne valeur sera équilibrée. Bien sûr, les jugements doivent être indépendants, sinon, on entre dans des phénomènes de l'ordre de la décision collective. Dans ce domaine, Anita Woolley, de l'université Carnegie-Mellon, aux États-Unis, et ses collègues, ont mené une étude fascinante en 2010. En demandant à des groupes de deux à cinq personnes de même quotient intellectuel (QI) ou de même intelligence sociale (empathie, écoute...) de réaliser diverses tâches, ils ont montré que le QI n'est pas du tout déterminant pour la performance du groupe, contrairement à l'intelligence sociale.

Peut-on évaluer le QI d'une foule ?

C'est ce que nous essayons de faire. Les tests professionnels de QI mesurent différentes facettes de notre intelligence : émotionnelle, mathématique, verbale... Nous aimerions exposer une grande foule à ce type de test et examiner si ses performances diffèrent selon la facette testée. Une foule a-t-elle, par exemple, une forte intelligence émotionnelle et une faible intelligence mathématique ? Des collègues au laboratoire travaillent sur un autre aspect passionnant : ils essaient de voir dans quelle mesure le jugement d'une foule d'étudiants en médecine peut rivaliser avec celui d'un expert pour donner un diagnostic médical. Ils ont ainsi montré que le jugement collectif des étudiants est ni meilleur ni moins bon que celui de l'expert.

Comparez-vous aussi le diagnostic de la foule étudiante avec celui d'une intelligence artificielle ?

Pas encore, mais nous ferons sûrement des expériences dans ce sens un jour. Deux formes d'intelligence émergent dans la littérature scientifique en ce moment : l'intelligence collective et l'intelligence artificielle. À chaque fois, on compare les performances de l'une ou l'autre avec celle d'un expert. Mais peut-être arrivera-t-on un jour à confronter les deux, voire à les fusionner ? La foulescopie, l'étude des foules, est une science jeune et qui avance vite. Il y a encore tout à découvrir ! ■

Propos recueillis par
Marie-Neige Cordonnier

BIBLIOGRAPHIE

S. Motsch et al., **Modeling crowd dynamics through coarse-grained data analysis**, *Math. Biosci. Eng.*, vol. 15(6), pp. 1271-1290, 2018.

S. Vosoughi et al., **The spread of true and false news online**, *Science*, vol. 359, pp. 1146-1151, 2018.

M. Moussaïd et al., **The amplification of risk in experimental diffusion chains**, *PNAS*, vol. 112(18), pp. 5631-5636, 2015.

D. Helbing et H. Z. Al-Abideen, **Dynamics of crowd disasters : An empirical study**, *Phys. Rev. E*, vol. 75, article n°046109, 2007.